

Reprend son premier ornement ,
Tant vaut le grave enseignement
De ta parole auctorisée.

Le valet portait donc alors la soie aussi bien que son maître , et le sieur de Ronsard insistait sur la nécessité d'une démarcation ; il voulait que la noblesse seule pût se vêtir de tissus précieux , comme elle en avait eu seule le droit jadis , à des époques bien reculées.

Il prétend , il est vrai , que les Tusques (ce sont probablement les femmes de la Toscane) s'usaient à préparer nos velours ; mais il se connaissait mieux en poésie qu'en industrie , ce qui n'est pas beaucoup dire , et nous verrons tout-à-l'heure que la France pouvait déjà fournir à cette époque , sinon de grandes quantités de soie indigène , au moins des masses énormes de tissus fabriqués par elle-même.

Mais c'est peu , reculons d'un demi siècle : Au passage de François I^{er} dans Lyon , le 14 juillet 1515, MM. les conseillers de la ville allèrent le complimenter , vêtus de robes de damas tanney et de pourpoints de satin cramoisi ; ils étaient accompagnés des Lucquois , habillés de robes de damas noir , des Florentins , vêtus de robes de velours , et après , venaient les enfans de la ville , habillés d'accoutrements blancs , comme de draps d'argent , de velours et de satins blancs. L'on remarquera que ce n'était point « par paire , mais par centaines » que défilèrent nos aïeux ainsi accoutrés. Il y a loin de la magnificence déployée dans Lyon , en 1515 , à la modeste paire de bas de soie que portait Henri II aux noces de sa sœur , quarante à cinquante ans plus tard. Cette remarque a déjà été faite par feu le savant Grogner , professeur à l'école vétérinaire de Lyon.

Rétrogradons encore : le même M. Grogner , dans ses notes pour servir à l'histoire de la grande manufacture de Lyon , cite l'entrée du roi Louis XII dans cette ville , le samedi 17 juillet 1507.

« A la porte du Rhône estoit le premier eschaffaut , et y avoit